

Genèse du projet

Sept ans c'est l'«âge de raison», dit-on. Et même si l'on peut se demander si pour un enfant ce terme quelque peu désuet a une réalité physiologique, une cause psychologique ou un fondement juridique, il persiste dans les mentalités et semble approprié pour qualifier cette nouvelle étape du dispositif.

«Chaillot en partage – Réussir ensemble» a sept ans. Et l'on peut effectivement constater que ce projet a mûri au fil des saisons, s'est affiné et que le principe sur lequel il repose est devenu nécessité. Il porte depuis le début une ambition forte, celle de la réalisation concrète d'une utopie, dont Charles Gardou¹ dit : « Nous sommes faits pour vivre ensemble : ce qui est facilitant pour les uns est bénéfique pour les autres. » Associer, dans l'ensemble d'un parcours d'éducation artistique et culturelle, des élèves à besoins éducatifs particuliers et des élèves « ordinaires » de classes d'enseignement général renforce – les résultats sont flagrants – la cohésion sociale, lutte contre les discriminations et œuvre pour un changement durable des représentations, en référence à la loi du 11 février 2005 « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ».

D'une manière plus générale, la médiation culturelle – les expériences précédentes nous l'ont confirmé – permet d'initier ou de relancer les processus d'apprentissage chez des jeunes dont les inquiétudes et les émotions parasitent les apprentissages scolaires. Elle participe donc à la prévention du décrochage scolaire précoce. L'enfant ne peut connaître un épanouissement équilibré que si son intelligence rationnelle et son intelligence sensible sont développées en harmonie et en complémentarité. L'éveil de la sensibilité est un sésame pour les autres formes

¹ Charles Gardou consacre ses travaux anthropologiques à la diversité humaine, à la vulnérabilité et à leurs multiples expressions. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres publiés aux éditions Érès, où il a créé et dirige la collection « Connaissances de la diversité ».

d'intelligence. L'éducation artistique et culturelle développe une pensée mobile et souple pour faire face de manière inventive à des situations inédites. L'art est une discipline d'appropriation des savoirs qui fait appel à l'affectif et à l'intelligence sensible : l'apprentissage modifie l'écoute, le regard, le rapport à soi et aux autres, il donne confiance en soi. L'éducation artistique apporte aux enfants une sensibilité capable de structurer leur corps, d'élever leur esprit, d'aiguiser leur sens critique, et de développer la compréhension de l'autre. Elle est un puissant levier d'émancipation, d'affirmation de sa personnalité et de ses différences, et d'intégration sociale.

Plus d'un tiers des collégiens bénéficiaires du projet 2018-2019 est à besoins éducatifs particuliers, scolarisé :

- en ULIS, soit des élèves en situation de handicap psychique et mental rencontrant des difficultés scolaires inhérentes à leur handicap ;
- en SEGPA, soit des élèves en « difficulté scolaire grave et durable » majoritairement en difficulté sociale qui ont du mal à atteindre une qualification de niveau V.

Un lycée professionnel a été comme chaque année associé à certaines étapes.

Si le principe de base reste le même, le projet est différent chaque année puisqu'il s'articule autour d'un spectacle présenté dans la saison de Chaillot – Théâtre national de la Danse et dont la thématique nous semble essentielle pour les élèves. C'est parce qu'il traite de la résilience que *Bounce!* de la Compagnie Arcosm a été choisi. Deux musiciens aux instruments à cordes et deux danseurs aux corps acrobates font face à un immense et immuable cube. Ils s'y agrippent et tombent, s'obstinent et tentent, autrement. L'imprévu est-il une impasse ou une bifurcation ? Par l'entrelacement des écritures chorégraphiques et musicales, le quatuor harmonise le mouvement, la voix, le souffle et les cordes pour composer une mélodie acrobatique, une danse au timbre singulier sur vocalises et beatbox. Ces artistes voués,

fatalement, à réussir, s'attaquent à l'échec, à la chute et à la fragilité comme sources de créativité. Et si la beauté du geste ne résidait pas dans sa perfection mais dans son intention ? En quête de la musicalité des corps en mouvement, le chorégraphe Thomas Guerry et le compositeur Camille Rocailleux ont écrit à quatre mains cette pièce burlesque et sensible au succès international. *Bounce!* est une invitation joyeuse au rebond. Il existe plusieurs mécanismes de résilience, et tous sont à l'œuvre dans le spectacle : la révolte, le rêve, la mégalomanie, l'entraide ou encore l'humour.

C'est autour de ces thèmes, entre autres, et selon des déclinaisons différentes, que le projet avec les classes a été abordé sous le titre *Bing, Boïng, Bounce! Déclinaison multimédia autour de la résilience*. Plusieurs phases de travail avec les élèves ont été mises en place par Thomas Guerry, qui les décrit comme suit :

Le collectage « Aux sources de notre travail chorégraphique, un travail de collectage des mots car il faut délier les langues avant de délier les corps ; en binôme avec Bruno Humbeeck, psychopédagogue, nous avons collecté les paroles et récits des jeunes : se raconter soi – me raconter moi. L'ensemble des traces (enregistrements audio, dessins, écrits, photos) des participants a été compilé afin d'en retenir les quatre modalités majeures de la résilience qui sont "vivre avec", "dire ses émotions", "consoler" et "se relier". »

La danse comme résilience « Nous avons ainsi obtenu un socle, un vocabulaire commun pour construire notre danse ; créer différents moments chorégraphiques et musicaux en solos, duos, trios ou en plus grands groupes : nous sommes partis du geste quotidien, des vécus de chacun pour parvenir à un mouvement dansé, pour donner au geste une autre issue, de l'amplitude, du rythme, de la poésie, pour le détourner... Autant de manières de rentrer dans le mouvement : la danse-théâtre, le théâtre musical et les percussions corporelles. C'est déjà en soi une forme de résilience pour ce public d'adolescents que de

passer par un autre médium que celui de la parole et de se mettre en jeu/je par le corps.»

Images et sons « En parallèle, nous avons travaillé à une mise en images en déplaçant la matière chorégraphique créée pour la proposer in situ. Nous avons ainsi posé la question de la représentation de nos sensibilités, de nos histoires, de l'image que l'on renvoie, de celle que l'on souhaite renvoyer, en travaillant sur le sens des images : les cadrages, les angles de vue, les décors, comme véhicules des messages choisis. Nous avons réalisé quatre clips de vidéodanse avec Bertrand Guerry (réalisateur du film *Le Rebond*). Nous avons également construit l'univers sonore de notre partition finale commune et accompagné les adolescents dans le processus d'enregistrement sonore : lectures de textes, bruitages du corps, témoignages, etc. Ce travail d'enregistrement et de composition a été mené par Sylvain Robine, musicien et interprète de *Bounce!* »

Partition finale commune « Enfin, nous avons réuni tous les groupes sur scène pour la restitution finale. Les vignettes sonores et visuelles créées et diffusées en simultané sur le fond de scène étaient comme une trame évolutive rythmant les chorégraphies réalisées en live par les adolescents sur le plateau. Les élèves de l'ULIS et de la SEGPA, associés chacun à une classe ordinaire, après la projection du film *Ma vie de courgette* et une journée d'épreuves sportives, se rencontraient pour la troisième fois et se liaient pour nous offrir une partition commune dévoilant la richesse de ce voyage autour du corps et de la résilience : un nouveau groupe pour une résilience commune et imaginaire. »

Mémoire du projet « Au cours de ce projet, nous sommes ainsi parvenus à créer notre trace : dialogues entre jeunes et adultes (notamment avec le psychopédagogue Bruno Humbeeck, lors de la journée de collectage), récits, témoignages, enregistrements sonores et vidéos, photos, etc. Nous avons voulu la compiler dans un livre dont les frontières sont extensibles : un livre, recueil écrit qui ouvre des portes

sur des contenus multimédias, un livre augmenté qui se lit avec les yeux, avec les oreilles, et qui est le témoin des multiplicités de chemins vers la résilience. »

C'est cet ouvrage que nous avons eu le plaisir d'offrir à l'ensemble des participants, témoignage de leur implication dans le projet, à l'issue de la partition commune finale sur le plateau de la salle Jean Vilar du théâtre, en présence de leurs parents, des équipes pédagogiques et administratives des établissements. Cela a constitué une source de motivation et de fierté pour ces jeunes auteurs.

Parallèlement à cette pratique, deux autres spectacles ont été proposés aux élèves pour compléter leur parcours de spectateurs, suivis systématiquement d'une rencontre avec les artistes préparée en classe. Pour les collégiens, *Décalé* de la Batsheva – The Young Ensemble et *YOOO!!!* d'Emanuel Gat. Pour les lycéens, *Solstice* de Blanca Li et *Lettres jamais écrites* d'Estelle Savasta.

Ce projet, dans toute la diversité des propositions qu'il contenait, n'aurait pu être réalisé sans le cofinancement de l'Union européenne². Mais un tel projet ne peut voir le jour sans l'implication de tous. Celle des équipes administratives et techniques de Chaillot et du rectorat de Paris, engagées en complicité et en complémentarité. Celle des artistes bien évidemment, sous la houlette du prodigieux Thomas Guerry, dont l'investissement a été hors du commun. Celle des éditions Théâtrales, l'une des principales maisons d'édition indépendantes du domaine dramatique, dont la ligne éditoriale est marquée par l'action culturelle et par la jeunesse, à nos côtés depuis quelques années. Conçu par le graphiste et plasticien Mathias Delfau, le livre est une invitation à

2 Dans le cadre du Fonds social européen – Programmation 2014-2020, axe prioritaire 5 – priorité d'investissement 1 – objectif spécifique 7 « Diminuer le nombre de sorties sans qualification des jeunes de moins de 25 ans de formation initiale en particulier dans les zones les plus touchées », et du plan national de lutte contre le décrochage scolaire, axes 1 et 2 : « Tous mobilisés contre le décrochage » et « Faire le choix de la prévention ».

déambuler entre les productions et expériences des élèves, dans le prolongement des explorations qu'ils ont vécues.

Mais surtout celle, sans faille, des enseignants qui ont su tisser entre eux des relations fortes et sensibles par les rencontres en amont des actions et les ateliers qui leur étaient proposés pour expérimenter le dispositif avant de le proposer aux élèves. Cette dynamique collective a été renforcée par l'animation d'une plateforme d'échange et de partage, gérée par le rectorat de Paris.

Que tous les participants soient ici remerciés.

Agnès Chemama

Directrice du développement et des publics
Conseillère à la programmation jeune public
Chaillot – Théâtre national de la Danse